

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI, 24 NOVEMBRE, 1898.

No. 41.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DU CANADA.

Le Comte de Minto.

Gilbert-John-Elliott-Murray-Kynymound, quatrième comte de Minto, naquit en 1845 et, après avoir passé ses examens à Cambridge, il entra en 1867, dans les Gardes Ecossaises. Durant la guerre entre la Turquie et la Russie, en 1877, il fut attaché à l'armée de Turquie, puis il fit la campagne d'Afghanistan en 1879, celle d'Egypte en 1882, et en 1883 fut nommé secrétaire militaire du gouverneur-général du Canada.

Quand la rébellion de 1885 éclata, il résigna sa position de secrétaire pour s'engager dans la milice canadienne, où il fut nommé chef d'état-major. Le jeune officier était très populaire et bien aimé des soldats canadiens-français, ainsi que des cavaliers de Boulton, car pendant les marches de l'avant, il chevauchait invariablement avec la cavalerie irrégulière.

Les ancêtres de lord Minto ont servi leur pays avec fidélité. Les Elliott étaient, dans les premiers temps, des guerriers des frontières et ont été pendant quatorze siècles, d'importantes figures dans l'histoire.

Le comte de Minto a aussi du sang d'administrateur dans les veines. Son père, l'honorable Charles Grey, fut secrétaire du prince Consort, puis de la Reine. Son grand père, le second comte de Grey, a été premier ministre de 1830 à 1834, et son grand-grand-père était un galant soldat qui s'est distingué lors de la première guerre américaine. Il fut créé comte de Grey en 1806, et est l'aïeul du présent Sir Edward Grey, qui fut sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires Étrangères, et de qui l'on attend de grandes choses.

Lord et Lady Minto qui furent mariés à Saint-Margaret's Westminster, il y a quinze ans, ont deux fils et trois filles. Leur héritier est Victor-Gilbert-Landon-Garnet-Elliott-Murray-Kynymound, vicomte de Mulgand, né en 1891.

LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Les élections générales qui viennent d'avoir lieu au Nord-Ouest, ont maintenu au pouvoir le gouvernement Haultain-Ross.

Ces élections ont provoqué peu d'intérêt.

Le gouvernement, qui allait devant le peuple, était formé de conservateurs et de libéraux.

Cette union se maintient sans effort vu que le gouvernement des Territoires est plutôt un grand conseil municipal.

On ne se préoccupe que de voir ces Territoires, encore peu peuplés, administrés avec sagesse et économie.

La population est unanime sur un point capital, c'est d'obtenir du pouvoir central d'être placé sur un pied d'égalité avec les autres provinces du Dominion.

Sir John A. Macdonald, lorsqu'il annexa les Territoires, promit qu'ils formeraient bientôt quatre provinces. C'était exagéré, mais il faut bien s'attendre à voir bientôt une huitième province annexée à la confédération canadienne.

La superficie d'Ontario est de 222,000 milles carrés.

Celle de Québec de 347,000 milles. Celles des quatre territoires, c'est-à-dire, Assiniboia, Alberta, Saskatchewan et Athabasca, est de 555,000 milles carrés.

Ceci ne comprend pas l'Yukon que le gouvernement des Territoires réclame, mais que le gouvernement fédéral lui refuse.

Encore une fois, il faut s'attendre à une évolution prochaine dans l'Ouest, car il ne faut pas perdre de vue que toute cette immense étendue des Territoires est formée de terres très riches et très fertiles, tandis qu'il ne manquera pas de déserts dans les provinces plus restreintes de l'Ontario et de Québec. — L'Étoile, Lowell, Mass.

Une remarque du "Globe" de Toronto : "Il y a plus d'un million de Canadiens-français au Canada et nous faisons bien de reconnaître qu'ils ont des droits égaux aux autres."

NOS FELICITATIONS.

M. Frédéric Villeneuve, avocat, établi à Edmonton, depuis douze mois seulement, vient d'être élu par une forte majorité, pour représenter le district de St. Albert, à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest.

M. Villeneuve est le fils de notre ami, l'honorable sénateur Villeneuve. Nous offrons nos plus chaleureuses félicitations au nouvel élu, et nous espérons que, dans la position de confiance que ses compatriotes lui ont donnée, il saura défendre leurs droits en tout et partout. — La Minerve, 12 novembre 1898.

Une dépêche spéciale nous apprend que F. Villeneuve a été élu député de St. Albert aux élections générales des Territoires du Nord-Ouest par une majorité de 150 voix.

M. Villeneuve s'est engagé à donner un appui indépendant au gouvernement Haultain, et nous espérons qu'il saura porter une attention sérieuse aux intérêts français à Régina.

M. Villeneuve habite Edmonton. Le gouvernement Haultain n'a pas de couleur politique.

Nos félicitations. — La Patrie, 11 novembre 1898.

Sous le titre de "Honneur à un ex-Montréalais," la "Montreal Gazette" du 12 novembre publie ce qui suit :

Parmi les candidats heureux aux dernières élections locales des Territoires du Nord-Ouest, on trouve le nom de Frédéric Villeneuve, fils de l'hon. Sénateur Villeneuve, ancien maire de cette ville. Le nouveau M. A. L., qui pratiquait la profession d'avocat à Montréal, réside dans les Territoires depuis douze mois, à Edmonton, où il a son bureau d'avocat, et où il publie un journal hebdomadaire très intéressant "L'Ouest Canadien."

M. Villeneuve a été élu à St. Albert par près de 150 voix de majorité.

Nous nous joignons cordialement aux amis de M. F. Villeneuve, fils de l'hon. Sénateur Villeneuve, pour le féliciter de sa belle victoire, aux dernières élections générales des Territoires du Nord-Ouest. M. Villeneuve a été élu député de St. Albert, par une majorité de 150 voix.

M. Villeneuve n'est que depuis peu de temps dans l'Ouest Canadien, et la popularité qu'il s'est déjà acquise, non-seulement parmi nos compatriotes, mais aussi parmi tous nos concitoyens d'autre origine, des Territoires, lui promet un brillant avenir.

Ce sera un champion de plus pour les intérêts des nôtres au Nord-Ouest. M. Villeneuve est avocat et habite Edmonton. — La Presse, 11 novembre 1898.

AGRICULTURE.

PORCS.

Retenez à la porcherie les porcs qui sont avancés pour être mis à l'engrais. Nourrissez-les généralement avec ce qui est le mieux en fait d'aliments. Donner leur des grains, des pois, des fèves avec les aliments liquides ordinaires, comme les résidus de laiterie et les légumes cuits à l'eau et détrempés.

Porc est ce qui convient de mieux aux cochons. C'est ce qui donne la meilleure qualité de viande. Il est bon de la donner broyée, aussi finement que possible.

L'engraissement des porcs, presque bons pour la boucherie, devrait être terminé avec des bouillottes épaisses. Pour ces bouillottes la mouture d'orge est ce qu'il y a de mieux. Vient ensuite la mouture d'avoine.

Un peu de farine de fèves donne de la fermeté à la viande.

La farine de blé d'inde peut être mêlée en petite quantité aux autres aliments, mais il ne faut pas la donner seule.

Les cochons d'élevage doivent toujours être tenus dans le meilleur état possible. Choisir parmi eux les meilleurs pour l'engraissement et vendre les autres le plus tôt possible.

Donnez aux jeunes cochons de la dernière portée le reste des résidus de boucherie ou de fromagerie qui n'auront pas servis aux porcs à l'engrais et aux truies pleines.

Mélangez un peu de moulée avec le lait. On peut commencer à leur donner des choux.

Les choux, les carottes, les navets, les betteraves, constituent une excellente nourriture pour les porcs qui grandissent.

Les truies qui ont eu des petits doivent d'abord recevoir des bouillottes légères. Plus tard on leur donnera une nourriture plus substantielle.

Les aliments doivent toujours être sautés.

Les loges des porcs et les auges doivent toujours être tenus dans le plus grand état de propreté.

La litière de paille doit être changée fréquemment.

On ne doit jamais laisser le fumier s'accumuler dans les porcheries.

C'est une excellente chose d'avoir toujours une provision de tourbe de terre sèche et de bran de scie pour répandre comme litière dans la porcherie.

VOLAILLES.

Nettoyer avec soin les poulaillers et faire toutes les préparations nécessaires, et mettre tout en ordre pour les mois d'hiver.

Eviter l'humidité qui ne doit jamais exister dans un bon poulailler, surtout ses planchers.

Blanchir les murs à la chaux.

L'assurer que le poulailler est à l'abri de la pluie et des eaux du dehors.

C'est une bonne chose que de creuser un fossé tout autour du bâtiment et à un pied environ des murs.

Une bonne chose aussi est de ne pas avoir trop de poules dans le même poulailler.

A cette saison les poules pondent peu à moins qu'on n'en prenne beaucoup de soin. Ce sont surtout les jeunes qui pondent, les vieilles n'ayant pas encore fini de muer.

Pour avoir des œufs, il faut donner une bonne nourriture aux poules ; chaque fois que l'on donne un repas chaud, on est sûr d'une augmentation dans le nombre des œufs, surtout au moment où les froids vont prendre.

Mettre en tout temps à la disposition des poules du sable et de la chaux ou de la marne en abondance.

Les repas doivent être réguliers et il doit y avoir de l'eau fraîche en abondance.

Le Prix de la Santé.

On n'estime la santé à un haut prix que quand on est malade. Quand on est affligé d'un rhume qui a résisté à tous les remèdes possibles, on peut être certain de le guérir à peu de frais avec un flacon de Baume Rhumal, l'incomparable spécifique contre toutes les affections de la gorge et des poumons. 16 onces pour 25 cents. Dans toutes les pharmacies.

En gros chez The Martin, Bole & Wynne Co. Wholesale Druggists, Winnipeg. Détail chez Larue & Picard.

Le "News and Herald," de Cleveland, Ohio, vient de publier un article sur notre vitalité française en Canada. Les développements et les progrès de notre élément lui paraissent extraordinaires.

Abattoir

ET Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de

Viandes Fraîches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL

Spécialité : Provisions pour les

Mineurs.

Salaison et Réfrigérateur, Edmonton

Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper

Edmonton.

C. GALLAGHER.

LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé . . . \$500,000
Surplus . . . 100,000
Bureau-Chef . . . Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président ;
A. S. Hamelin, Vice-Président ;
Dumont Lavolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général
E. G. St. Jean, Inspecteur.

SUCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt.
Traités achetés et vendus.
Or amalgamé acheté.
Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE,

Gérant.

MERCHANTS BANK OF CANADA

Capital payé . . . \$5,000,000
Réserve . . . 5,000,000
Bureau-Chef . . . Montréal.

Andrew Allan, George Hague,
Président, Gérant-Général.

Thomas Fyvie,
Gérant-Général Conjoint.

SUCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt.
Traités achetés et vendus.
Transaction d'affaires de Banque.

Bureau—Bâtisse du "Bulletin."

J. S. WILLMOTT,

Gérant.

ST. ALBERT

GRAND COMPTOIR

DU

Nord-Ouest

Grand Magasin Général.

EN GROS ET EN DETAIL

Consignations Enormes, de

Nouvelles Importations.

Variété Infinie de Nouvelles

Marchandises à PRIX NOUVEAUX.

Marchandises Seches,

Habillements,

Chapeaux et Casquettes,

Chaussures et Souliers

Gants et Mitaines,

Capots en Fourrure,

Casques

Mitaines "

Habits de dessous,

Drap, Etoffes,

Drap a Robe,

Outils de Charpentier,

Pelles, Pies, Fourches,

Valises et Malles,

Ferblanterie,

Fleur, --- Bacon,

Couvertures, Pardessus,

Harnais, Sellerie,

Vaisselle, Ferronnerie,

Vitres, Mastic,

Corde de toute sorte,

Petrole, Huile a Moulin,

Poeles pour campements,

Medecines Patentees,

Epiceries de Choix,

Ligne speciale de thes magnifiques,

Epiceries,

Conserves en Boites,

Confiserie.

De fait un assortiment des plus

complets de Marchandises Générales.

Faites nous une visite, vous aurez la

pleine valeur de votre argent.

VENTE AU COMPTANT.

Nous achetons comptant et nous

beneficiions d'un escompte considéra-

ble, et à notre tour nous en faisons

beneficier le public.

H. W. McKenney,

ST. ALBERT, - Alberta.

Purifiez Votre Sang.

Notre Saspareille à l'Iodure remède pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspareille, Stillin-gia, Iodure de Potassium, Fer, et autres remèdes de valeur.

Chaque journal contient une annonce d'une préparation quelconque de Saspareille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il paye pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous offrant une préparation de Saspareille qui ne paie pas de gros comptes d'annonces. Voici le printemps! essayez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Saspareille est pour la moins égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON,
EDMONTON, ALBERTA.

Avis.

Avis est par les présentes donné qu'en conformité de l'Ordonnance des Compagnies, application sera faite au "Union Threshing Company, Limited" pour des Lettres Patentes sous le Sceau des Territoires du Nord-Ouest incorporant les personnes mentionnées plus bas et tous ceux qui voudraient être et devenir des actionnaires de la Compagnie à être fondée, un corps politique et incorporé, sous les dispositions de la dite Ordonnance.

Le nom Corporatif de la Compagnie sera "The Union Threshing Company, Limited."

Le but et l'objet pour lesquels l'incorporation est demandée est d'acheter, d'acquies, de louer, de mettre en opération des moulins et des machines pour scier et travailler le bois, de substituer le grain, d'acquies des propriétés pour les dites exploitations, et généralement faire tout ce qui est nécessaire au but et à l'objet de la Compagnie.

La principale place d'affaires de la dite Compagnie dans les Territoires sera la demeure Post-Office, dans le district d'Alberta.

Le Capital de la Compagnie sera de quatre mille piastres (\$4,000.00) divisé en cent actions (40) de quatre cents piastres (\$40.00) chacune.

Les noms et adresses des requérants sont :

Dominic Lamoureux, Hormidas Vézina, Charles Bérubé, Joseph Godard, Marcel Dorey, James Stamp, Jean-Baptiste Bousquet, Thomas James Stacey, tous cultivateurs de Lamoureux dans le district de l'Alberta, qui seront les Directeurs Provisaires de la Compagnie.

Edmonton, Alberta, 9 septembre 1898.

J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple :



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur 14x14, valeur \$3.00, notre prix \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des articles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

Chapeaux d'Automne en Feutre, Etc.

Nous recommandons à nos clients les Corsets B. N. A. pour Dames et Enfants.

Une visite vous paiera de votre trouble.

DLE CHARBONNEAU,

CI-devant de Montréal.

EUDORE VOYER, Agent pour

"The Singer Manufacturing Co.

ci pour Orgues et Pianos.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton."
Abonnement: \$1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces: 5 lignes et moins trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annances permanentes, conditions sur application au journal.
N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée à "L'Ouest Canadien, Edmonton,"
Alberta, T. N. O.
FREDERIC VILLENEUVE.
Directeur.

EDMONTON, 24 Novembre, 1898.

L'HON. M. SIFTON ET L'IMMIGRATION.

L'Honorable M. C. Sifton assistait au banquet offert à l'Hon. A. S. Hardy, premier ministre d'Ontario, le 16 courant, et du discours qu'il y prononçait, nous extrayons le passage suivant qui a trait à l'immigration. Disons, en passant, que le ministre de l'Intérieur a reçu une ovation qui doit compenser quelque peu les attaques et les critiques de l'opposition conservatrice.

Voici le passage en question:

"En arrivant au pouvoir, nous avons trouvé que l'ancien gouvernement, dont le but principal en entrant en fonctions, avait été d'arrêter le courant d'émigration populaire vers les Etats-Unis, n'avait pas été à la hauteur de sa tâche, n'avait pu même faire profiter le Canada de l'accroissement naturel de la population et que des centaines de mille d'immigrants étrangers n'avaient fait que passer à travers notre pays sans augmenter notre population. En prenant charge du département de l'immigration il m'a semblé que la mort avait passé là, que les employés étaient découragés, convaincus qu'ils étaient qu'aucun succès ne devait récompenser leurs travaux. Nous avons changé tout cela. Je ne veux pas vanter mon travail sur ce qui a été et sera fait. Le recensement viendra en temps propice et les résultats parleront pour eux-mêmes. Je dirai seulement que le courant d'émigration vers les Etats-Unis est arrêté (Appl.) Je dirai que nous ramenons des Etats de la Nouvelle-Angleterre les canadiens-français qui avaient laissé la Province de Québec, sous nos prédécesseurs, et que nous les établissons sur les terres nouvelles de cette Province (Appl.) Je dirai que le peuple d'Ontario qui vient vers l'Ouest ne se dirige pas vers les Etats de l'Ouest, mais vers l'Ouest canadien, et j'ajoute de plus qu'au lieu de l'immigration vers les Etats, comme du temps de nos prédécesseurs, nos agents nous amènent des milliers de bons cultivateurs de l'Ouest américain et les établissent dans nos prairies de l'Ouest." (Appl.)

Nous croyons, en effet, que la politique du gouvernement Laurier a été plus efficace et plus productive de bons résultats que celle des anciens administrateurs du pays; mais elle n'est pas parfaite pour tout cela. Nous aimons à reconnaître que le fléau de l'émigration des nôtres vers la république voisine a cessé; nous savons que la Province d'Ontario se dépeuple presque pour fournir la population à nos immenses Territoires, nous savons que l'immigration des vieux pays se dirige, de préférence, de notre côté; mais ce que nous n'ignorons pas non plus, c'est l'indifférence absolue, systématique, nous dirons, de nos gouvernants, suivant en cela l'exemple de leurs prédécesseurs, à favoriser vers l'Ouest un courant d'immigration de nos compatriotes. N'avons-nous pas droit comme les autres à prendre notre part de cet héritage national. Ne sommes-nous pas les premiers arrivés en ce pays, les découvreurs des plaines de l'Ouest?

Pourquoi ne donne-t-on pas à nos gens de Québec ou des Etats-Unis les mêmes avantages que l'on prodigue aux Gallois, aux Dolbrouckois, et "tutti quanti"? Les canadiens-français ne sont-ils pas des colons avantageux pour un pays nouveau comme celui-ci? Ne sont-ils pas sobres, industrieux, travailleurs, fidèles observateurs de la loi?

Posez ces questions c'est les résoudre et en terminant nous donnerons un avis gratuit à nos gouvernants, de favoriser d'avantage l'immigration

vers l'Ouest de nos compatriotes et ils auront rendu là un immense service à notre pays et à nos nationaux.

L'IMMIGRATION.

On annonce l'arrivée prochaine au Canada de 7,550 colons russes venant du Caucase à destination du Nord-Ouest. Le paysan russe est un homme rude au travail, qui ne fait qu'un bon colon, d'autant plus qu'il est paisible et frugal.

On a fixé à 30,000 environ le nombre de colons nouveaux qui se sont établis dans l'Ouest durant la dernière saison; ce sont des gens maintenant fixés au pays et qui augmentent la population d'autant.

On ne peut guère dire la même chose de tous ceux qui, attirés par les mines d'or de la Colombie Anglaise et du Yukon, sont venus au Canada dans le courant de cette année. La plupart d'entre eux s'en retourneront après avoir acquis quelque fortune ou dépensé ce qu'ils possédaient. Il ne faut donc pas faire grand fond sur cette population momentanée pour le recensement prochain.

Quoiqu'il en soit de ces derniers, il n'en reste pas moins acquis que cette année a été bonne au point de vue de l'immigration et d'autant meilleure qu'on ne signale plus, comme par le passé, un exode des nôtres aux Etats-Unis.

Encore quelques bonnes années de récolte et de prospérité et bien des prévisions contre le climat du Canada auront disparu à l'étranger.

Il y a ici d'immenses étendues d'un sol d'une quantité incomparable qui attend les bras des robustes travailleurs. Ils viendront dès qu'il y aura certains que leurs efforts et leurs peines seront récompensés par d'abondantes moissons.

Pendant longtemps encore, le Canada pourra recevoir le trop plein de la population des vieux pays, car s'est par millions que son sol est fertile et l'étendue de son territoire peut nourrir dans l'abondance ceux qui, ailleurs, végètent dans la pauvreté et la misère.—Le Prix Courant.

Voilà pourquoi nous disons sur tous les tons à nos compatriotes de l'Est et des Etats-Unis, qui veulent assurer l'avenir de leurs familles, de venir ici dans l'Alberta, parmi une population amie, prendre leur part de patrimoine. Notre sol est extrêmement productif, nous avons le charbon, le bois, l'eau, le foin naturel en abondance; nous avons le territoire; nous avons un climat superbe, salubre; nous avons un marché. La seule chose qui nous manque c'est la population, et nous disons avec confiance à nos nationaux, venez sans crainte et neuf sur dix d'entre vous regretteront plus tard de n'être pas venus nous rejoindre ici auparavant.

Citons sans commentaires ces remarques de la "Vérité" de Québec.

"Nous ne voyons vraiment pas l'opportunité de la sortie si violente de la "Minerve" et contre les manifestants et contre la mémoire de Mercier.

L'ancien premier-ministre de la province de Québec avait certes ses défauts et ses faiblesses; il a commis des erreurs graves. Mais il avait aussi ses qualités. Et une de ses principales qualités, c'était d'être canadien-français avant tout et de ne pas avoir peur de le dire. La "Minerve" elle, a voulu flétrir cette qualité. "L'histoire, s'écrie-t-elle, a condamné Mercier et son œuvre, ses tendances démagogiques et ses "dangereuses aspirations nationales".

L'histoire n'a pas encore eu le temps de jeter Mercier qui n'est disparu que depuis quatre ans. Mais il est certain que si l'on doit admirer quelque chose chez lui, se sont précisément ses "tendances nationales". Il voulait la patrie française en Amérique. Oh est le "danger" dans une telle aspiration nationale!"

Il y a quelques semaines nous signalions à l'attention du département de l'Intérieur le salaire ridiculement bas de notre populaire inspecteur des "hemsteads," M. J. Coleman, et nous demandions au gouvernement de bien vouloir lui octroyer une rémunération mieux proportionnée aux services multiples qu'il ne cesse de rendre à tout la population agricole du district d'Edmonton.

Nous revenons à la charge aujourd'hui, et nous croyons être l'écho fidèle de tous les cultivateurs du district, nouveaux arrivés ou anciens colons.

La position d'inspecteur est une position de confiance et de responsabilité, et qui tient le titulaire en rapport constant avec le public. Les intéressés n'ont que des éloges à faire de M. Coleman, et nous ne voyons pas pourquoi le gouvernement se laisse tirer l'oreille et remette à plus tard un acte de justice qui rencontrerait l'approbation de tout le public.

CORRESPONDANCE.

A mes Compatriotes de Québec et des Etats-Unis.

En ma qualité de colon, habitant St. Albert depuis quelques années, je me crois justifiable de donner à mes compatriotes de Québec et d'ailleurs, les utiles conseils suivants:

1. Avez-vous l'intention de quitter la paroisse natale pour aller dans un autre endroit tenter les moyens d'établir votre famille? Venez dans nos immenses Territoires, dans l'Alberta Nord, vous trouverez de belles terres, un sol magnifique, amplement pourvu de bois, de charbon, d'eau, etc.

2. La ferme que vous exploitez est-elle trop petite pour fournir aux bras dont vous disposez un travail continu? Son sol est-il appauvri par une culture successive? Ne vous rémunère-t-elle pas des sueurs dont vous l'arrosez? Echangez-la pour une ferme vaste, de 160 acres, fertile de 30 à 40 minutes de l'arpent.

3. Etes-vous fatigué de semer au milieu des souches, dans un terrain pierreux, sur le flanc des montagnes ou dans le fond des ravins? Venez au milieu de nous; vous trouverez un terrain plat, uni, ou légèrement ondulé, à votre choix; terrain qui n'exige aucun travail pour l'assainissement; vous n'aurez à faire ni rigoles, ni fossés.

4. Etes-vous las de travailler dans les manufactures, de vivre sous la dépendance d'un maître qui s'enrichit de votre travail et ne vous donne en compensation que ce qui est nécessaire pour le soutien de votre famille? Venez dans l'Alberta, vous faire "habitant," travailler pour vous-même, jouir de la vraie liberté.

5. Désirez-vous un changement de vie? Etes-vous ennuyé de passer vos jours derrière un comptoir, à attendre "la pratique," souffrir ses rebuffades, vous plier à ses caprices, être l'esclave de tout le monde? Venez vous joindre aux colons canadiens-français établis dans notre district, et vous regretterez de ne pas avoir pris cette détermination plus tôt.

6. Par votre travail et votre économie, avez-vous refusé à faire quelques économies? Avez-vous un capital de 600 à 800 piastres? Vous êtes assez riche pour devenir un cultivateur dans notre nouvelle colonie; avant cinq ans vous aurez plus que triplé votre avoir, vous aurez vécu à l'aise, tranquille, chez vous.

7. Avez-vous des garçons et des filles, déjà en âge d'être établis? Vous ne trouverez jamais à les placer plus avantageusement qu'ici; le sol ne fait pas défaut, les bons partis non plus; tout se donne ou se prend gratuitement; avis surtout à ceux qui veulent se procurer le plaisir d'augmenter leur famille d'un ou de plusieurs "gendres."

8. Si vous possédez un capital de 3 à 4,000 piastres, vous pouvez acheter dans un bon centre, près des marchés et des chemins de fer des fermes déjà établies, clôturées, ayant maison, grange, hangar, écurie, ainsi que troupeau, de 50 à 60 bêtes à cornes, plusieurs chevaux, voitures, grain de semence, instruments d'agriculture, etc.

9. Si vous avez l'intention d'émigrer chez nous, le temps le plus propice est le mois de février, ou la fin de janvier, alors qu'il vous reste assez de temps pour vous préparer à faire de bonnes semences; je parle de ceux qui ont un capital de 6 à 700 piastres; pour ceux qui ont moins d'argent à disposer, le temps le mieux choisi est le commencement d'avril.

Voulez-vous être mieux renseigné sur les ressources du district de l'Alberta Nord? Adressez-vous à M. l'abbé Morin, prêtre; sa résidence est au presbytère St. Jean-Baptiste, Montréal, P. Q., ou à L'OUEST CANADIEN, Edmonton, Alberta.

ALBERTA.

A LOUER—Bureaux dans la Bâtisse Gariépy et magasin occupé par MM. Gariépy & Chenier à partir du 1er Novembre prochain. S'adresser à

J. H. GARIÉPY.

John F. Forbes,

Comptable.

Courtier en Douane et en Im-

meubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste d'Edmonton.

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure. EDMONTON.

EUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." et pour Orgues et Pianos.

NOUVELLES MARCHANDISES

Nous avons reçu une grande quantité de Marchandises Nouvelles pour l'automne et l'hiver, et nous invitons le public de venir voir notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

Nos Specialites

Dans lesquelles nous défions toute compétition tant qu'au prix et l'assortiment sont:

Etoffes à Robes et à Manteaux

Chapeaux pour Dames et Enfants.

MANTEAUX ET COLLERETTES

de tous les grandeurs et goûts

Grand assortiment de Chaussures pour hommes, Femmes et Enfants,

HABILLEMENTS ET PARDESSUS

Faits pour hommes et Enfants, ainsi que Camisoles et Caleçons, Chemises, Casques en Fourrure et en drap, etc., etc.

Assortiment Complet d'Epicerie, Etc.

Voyez nos Vaisselles et Verreries.

LARUE & PICARD,

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.]

EDMONTON, ALTA.

Pour les prochains 30 jours nous avons l'intention de vendre notre magnifique assortiment d'Epicerie au

Prix Coutant.

Nous profitons de la même occasion pour annoncer au public notre intention de confier nos opérations commerciales au commerce de Ferronnerie, Quincaillerie, avec l'addition d'une boutique de Ferblanterie, au printemps.

Une visite est sollicitée.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Première Porte à l'Est du Magasin Blowey.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose,"

"La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de

Vancouver à Halifax.

McINTOSH & WHITEHEAD LE NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES.

Quoi de plus attrayant qu'une de meure bien meublée. Nous avons tout ce qu'il faut pour rendre votre maison attrayante.

MEUBLES:

Chaises confortables pour Etudiants de \$8.00 et plus. Chaises Longues. Canapés, Divans. Sets de Salons.

Berceaux de Fantaisie. Berceuses en chêne vernis. Berceuses en "Rattan" et Commodes.

Stores pour chaises, (voir notre Chaises de l'Ouest) Votre choix en Six Couleurs, de 40c et plus, Baguettes pour Rideaux.

Cadres pour Gravures, Ebénisterie, et ouvrage sur commande une spécialité.

Agents pour la célèbre Machine à Coudre New Williams.

Ecompte Spécial aux Institutions Religieuses.

Vis-à-vis l'entrepôt Massey Harris.

Rue Principale, EDMONTON.

GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL.

Vente à grande réduction d'ici au 1er Novembre avant d'entrer dans notre nouveau magasin.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs,

GARIEPY & CHENIER

JULES CHAVE,

FORGERON

St. Albert, Alberta.

A toujours en main un assortiment complet d'Instruments Agricoles, Lièuses, Moissonneuses, Charrues, Hermines à rouleaux, (disc-harrows) Hermines à dents, Semeuses, Drilles, Pioches d'engrègement, (binder twine,) Bobaloighs, Wagons, Buggies, etc. Spécialité: Réparations de Machineries.

Charrues, John Deere.

LES AMIS DISPARUS.

Ainsi nous mourons feuille à feuille,
Nos rameaux jonchent le sentier,
Et quand vient la main qui nous cueille,
Qui de nous survit tout entier?

Ces contemporains de nos âmes,
Ces mains qu'enchaînait notre main,
Ces frères, ces amis, ces femmes
Nous abandonnent en chemin.

A ce jour chœur joyeux de la route,
Qui commençait à tant de voix,
Chaque fois que l'oreille écoute,
Une voix manque chaque fois.

Chaque jour l'hymne recommence
Plus faible et plus triste à notre,
Hélas ! c'est qu'à chaque distance,
Un cœur cesse de palpiter.

Adieu la voix de notre enfance,
Adieu l'ombre de nos beaux jours !
La vie est un morne silence,
Où le cœur appelle toujours.

LAMARTINE.

NOTES LOCALES.

Le pont.....de glace est fini.

Mgr Grouard passera l'hiver en France et ne reviendra qu'au printemps prochain.

Les Drs Desloges et Tierney de St Albert assistaient au Bal de l'Hopital vendredi dernier.

Le décompte devant l'officier-rapporteur a réduit la majorité de Shera M. A. L. de Victoria à 21 voix.

Mgr Grandin est revenu lundi soir de McLeod où il était allé rendre visite au R. P. Libret qui était malade.

M. K. McDonald du Bulletin est en congé pour une excursion de chasse. Il sera absent une dizaine de jours.

Son Honneur le Juge Rouleau est arrivé lundi soir pour les assises civiles de la Cour Suprême des Territoires.

Mgr Legal, le R. P. Mérier et le R. M. Bellivair se sont embarqués à Liverpool pour revenir au pays, jeudi le 17 courant.

La propriété foncière de la ville d'Edmonton est évaluée par la Municipalité à \$1,024,433 soit une augmentation de \$255,803 pour l'année 1898.

La traversée d'hiver sur la rivière est ouverte depuis lundi. Il fait depuis une semaine un temps magnifique, il ne nous manque qu'un peu de neige pour nous donner de beaux chemins.

Aujourd'hui jeudi, la "Thanksgiving" demain la "Ste Catherine", que nos compatriotes de Québec observent avec enthousiasme. C'est le jour de "tira", de la "plorine", des épulchets de blé d'inde etc.

Il y a en ce moment à l'hôpital une famille composée de la mère et de 5 enfants venant de Leduc et qui reçoivent les soins des bonnes Sœurs. Nous signalons ce fait aux détracteurs des Revues Hospitalières.

M. Van Wart, officier-Rapporteur dans le district d'Alberta pour le plebiscite a reçu une lettre de l'auditeur-général de la Puissance l'informant que les comptes ne seront pris en considération par lui que vers la fin de ce mois. Avis à qui de droit.

M. J. B. Papin, de St Albert, parti il y a quinze mois pour le Klondyke avec l'inspecteur Moody, est arrivé lundi soir par le train du Sud. Il a mis 15 jours à venir de Dawson City. Nous donnerons dans notre prochain numéro, des détails de son voyage.

Le bal au profit de l'hôpital a été un grand succès et les vaillantes organisatrices ont droit à toutes nos félicitations. Foule nombreuse, musique entraînante, gouter exquis, rien n'a manqué pour faire de cette démonstration de charité, une des belles fêtes de société pour l'année 1898.

On fait circuler en ce moment des requêtes pour mettre M. C. Gallagher en nomination comme maire. M. Gallagher est un de nos meilleurs hommes d'affaires, et est président du Board of Trade, et il est très versé dans les affaires municipales ayant été conseiller pendant quelques années. L'élection de M. Gallagher serait extrêmement bien vue des contribuables.

M. Nicholas Flood Davin, député fédéral de l'Assiniboia Est, est arrivé lundi soir et est descendu à l'Hotel Queen's, il est accompagné de Mde Davin. L'association conservatrice d'Edmonton lui a offert mardi soir un dîner complémentaire qui a été un joli succès. Le dîner a été servi à l'Hotel Queens et donne beaucoup de crédit aux propriétaires pour l'excellence du service et des arrangements. M. Davin a donné hier soir à la salle Robertson une lecture sur "La Chambre des Communes telle qu'il la connaît" et a eu un très franc succès.

La Société de St. André d'Edmonton s'en est assemblée annuelle le 21 courant à la salle municipale. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, G. J. Kincaid; 1er vice-président, W. S. Edmiston; 2nd vice-président, W. J.

Walker; secrétaire-trésorier, Thomas Hourston; Chapelain, Rev. D. G. McQueen; piper, Thomas Hourston; poète, James Johnstone; enseigne, Archie Cameron; comité, Wm. McKay, G. W. Gairdner, N. D. Jackson, H. McKay, T. G. Lauder. Il fut ensuite décidé de célébrer la fête patronale de la Société par un dîner le 30 novembre courant, jour de la St. André.

STONY PLAIN.

Les batailles sont terminées depuis une dizaine de jours et nos colons sont très satisfaits du résultat de l'année. Tant mieux.

M. James Gibbons le nouvel agent des Saugages est installé à la réserve Tommy la Potac depuis quelques jours avec sa famille. Son assistant M. Lake a gardé son emploi et demeure toujours à la réserve.

ST. ALBERT.

Vi al Leblanc s'est brisé l'épaule la semaine dernière. Le Dr Desloges étant appelé lui donna les premiers soins et l'envoya à l'hôpital d'Edmonton.

Cécile Paquette, du Lac Ste Anne, a été traduite devant H. W. McKenny J. P. pour tentative de suicide. Le Dr. Desloges la déclara atteinte d'aliénation mentale et elle fut envoyée à l'asile de Brandon Manitoba.

M. O. Bellerose, président de l'association des Métis, a donné, la semaine dernière, une très jolie fête, à l'occasion du succès de vos amis dans St Albert aux dernières élections. Un scupper magnifique fut servi et l'entrain n'a cessé de régner durant toute la soirée. Les danseurs se partageaient et les uns allèrent chez M. J. O'Donnell qui les reçut avec son hospitalité ordinaire. On se sépara bien avant dans la soirée et les assistants gardèrent un excellent souvenir de cette jolie fête.

BEAUMONT.

Le Dr. Roy, d'Edmonton, est venu nous visiter la semaine dernière. Il a passé deux jours dans notre localité.

Notre nouveau curé a fini sa visite de paroisse. Il dit avoir trouvé chez tout le monde une bonne aisance. Tout le monde, dit-il encore, est encouragé et bien plein d'espérance.

A côté de ces deux naissances, nous avons la douleur d'enregistrer la mort de Madame Edmond Vallée qui en donnant la vie s'est donnée la mort. La maladie fut courte mais terrible. A la famille éplorée nos sympathies et condoléances.

Ces jours derniers un nouveau membre venait s'ajouter à la famille de notre ami Edmond Vallée. C'est un gros garçon qui reçut au baptême les noms de Joseph-Henri. Madame Pierre Bolduc donnait aussi le jour à une grosse fille. Nos félicitations.

UN ABONNÉ.

FORT SASKATCHEWAN.

M. Hormidas Vezina a vu sa famille augmenter dimanche dernier d'une gros pouponne qui a bonne envie de vivre. Nos félicitations.

Notre candidat, M. Villeneuve, a eu une majorité de 18 ici, 39 à Hamel et 14 au Creuzet, total 71 voix. Nos félicitations lui sont acquies.

La rivière est prise depuis la semaine dernière, et l'eau est très basse. Le "ferry" et le passeur J. Chabot ont pris leurs quartiers d'hiver.

Notre ami M. Hormidas Vezina a tué lundi dernier un cochon de six mois pesant 346 livres: la mère de l'interessaute victime pesait 572 livres.

Melle Marcoux notre institutrice a eu la douleur la semaine dernière de perdre un de ses frères M. A. Marcoux, de St Boniface, Manitoba. Nos sympathies.

M. Dolphis Lamoureux est depuis une quinzaine de jours l'heureux père d'une grosse fille. M. Jos Lamoureux et Mde Dorais ont été les parrain et marraine. Nos félicitations.

Les dames de la paroisse sont à organiser un bazar au profit de l'Eglise paroissiale qui n'est certainement plus en rapport avec les besoins de la population. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Extrait d'une correspondance de St Gervais, P. Q.

"Il y a dans notre paroisse une famille tout à fait remarquable par l'âge du père et de la mère et le nombre des enfants et des petits-enfants. Nous voulons parler de M. Urbain Dien, l'un des plus anciens citoyens de cette paroisse et âgé de 88 ans et de son

épouse Julie Paquet, âgée de 85 ans. Voilà 48 ans qu'il sont mariés et ils ont eu 17 enfants. Ils comptent maintenant 86 petits-enfants et 125 arrière-petits-enfants. En additionnant nous arrivons au total de 228 enfants.

Deux cents-vingt-huit enfants dans 48 ans! C'est pas mal rare, et il n'y a qu'au Canada que l'on puisse constater un semblable fait.

"Chose tout à fait remarquable, c'est que M. Dion et Mme Dion, malgré leur âge avancé, jouissent encore d'une excellente santé et de toutes leurs facultés intellectuelles. Ce couple incomparable excite l'admiration de tous ceux qui le voient."

Deux cents-vingt-huit enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants... Il ne faudrait pas beaucoup de familles de ce calibre-là pour former une petite armée, et si l'un de ses héritiers revenait à l'improviste après une longue absence, ce n'est pas le veau gras, mais au moins le bœuf gras que papa Dion devrait tuer pour régaler tout son monde.

LE PROFESSEUR VILEMIN

La tuberculose, ainsi que l'a démontré le professeur Vilemin, dont la science déplore la perte, est une maladie contagieuse et infectieuse. Par cela même qu'elle est contagieuse on peut l'éviter. Pour cela, les expectorations des phthisiques doivent être reçues dans des crachoirs contenant une certaine quantité de liquide; ceux-ci doivent être vidés chaque jour dans le feu et nettoyés à l'eau bouillante additionnée de le sive ou tout au moins être versés dans les fosses d'aisance. En outre, ceux qui toussent doivent faire usage de Baume Rhumal, jusqu'à complète guérison de la toux. Seulement 25 cts la bouteille. En vente partout.

En gros chez The Martin, Bole & Wynne Co. Wholesale-Druggists, Winnipeg. Détail chez Larue & Picard.

LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 49 — 2 Nov 1898. Jean Tapin (Cap Danrit)—Au piano monologue (Meryem Cecyl).—Contes Hindoux (X.....)—L'enfant prodigue (Louis Morin).—Boîte aux lettres.—Tirelire aux devinettes. Illustration par Paul de Semant. Aug Mandlik. Louis Morin, etc.

Envoi franc d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris et chez tous les libraires. Abonnement: dix mois 10 fr.; un an 18 fr.

MARCHE.

EDMONTON, 23 Nov.

Blé (le meilleur)	47 à 49c
Avoine	19 à 22c
Foin, la tonne	\$5.05
Beurre	20c
Œufs, la doz.	25 à 30
Charbon, la tonne	\$2.00

SOUTH EDMONTON, 21 Nov.

Blé, le minot	49c
Avoine, le minot, pour moudre	25c
" " fourrage	20c
Œufs, la doz.	25c
Beurre, la lb.	15 à 20c
Foin, la tonne	4.00 à \$5.00
Orge, le minot	25c
Poulets, la lb.	3c
Cochons, dressés, la lb.	8c
Charbon, la tonne	\$2.00

NAISSANCES.

RIEDEL—A Morinville le 23 courant l'épouse de M. Aristide Riepel un garçon et une fille.

VEZINA—Au Fort Saskatchewan, dimanche le 20 novembre, l'épouse de M. H. Vezina une fille.

LAMOREUX—Au Fort Saskatchewan l'épouse de M. Dolphis Lamoureux une fille. Parrain M. J. J. Lamoureux et Mde Dorais.

DECES.

CHABOT—Au Fort Saskatchewan, le 4 octobre, Ernestine, âgée de 22 mois, enfant de Joseph Chabot.

VALLEE—A Beaumont l'épouse de M. Edmond Vallée. R. L. P.

SOUSSIONS

Des soumissions seront reçues jusqu'à midi le neuf Décembre prochain (1898) pour l'érection d'une maison d'école (franc) dans le district d'école Catholique Publique Boualé No 47. Les plans et spécifications peuvent être vus les 2 et 3 Décembre à la résidence de.

D. BARD

Secrétaire-Trésorier.

Bureau de Poste, St. Albert.

CHAMBERLAIN—A LOUER. S'adresser à Mlle Voyer Cie de la Baie d'Hudson.

EGLISE ST. JOACHIM. Officiers

Religieux du Dimanche.

1ère messe à 8 h. a.m.

Messe chantée, à 10 h. a.m. Vêpres

Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7 h. p.m.

L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.

Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.

Messe chantée à 10 h. a.m., tous les premiers dimanches du mois.

COMPAGNIE

DE LA

BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande.

Attention Spéciale donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fournitures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epicerie de choix,

Première qualité,

Prix Raisonables,

Livraison rapide,

Attention Polie.

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux magasins de la

BAIE D'HUDSON.



LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALBERT

L'OUEST.

De Montréal aux endroits suivants

Winnipeg.....	22 00
Portage la Prairie.....	23 25
Brandon.....	24 40
Oak Lake.....	25 10
Regina.....	28 90
Medicine Hat.....	35 00
Calgary.....	39 45
Prince Albert.....	33 85
Edmonton.....	43 30
Emerson.....	23 70
Fannyville.....	23 10
Morris.....	23 20
Nierville.....	22 90
Qu'Appelle.....	28 25
Treherne.....	23 95
Deloraine.....	26 40

TARIF D'EFFETS DE COLONS.

De Montréal aux endroits suivants pour un char:

Winnipeg.....	70 00
Portage la Prairie.....	74 00
Brandon.....	78 00
Oak Lake.....	80 00
Regina.....	90 00
Medicine Hat.....	104 00
Calgary.....	114 00
Prince Albert.....	102 00
Edmonton.....	123 00
Emerson.....	75 00
Morris.....	74 00
Qu'Appelle.....	88 00
Deloraine.....	82 00

NOTE.—Au tarif des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

AVIS

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'OUEST CANADIEN, dans les Etats-Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'ADMINISTRATION.

PENSIONNAT DE L'IMMACULEE
CEPTION, EDMONTON.
Cette institution pour l'éducation des jeunes filles est sous la direction des Sœurs "Fidèles Compagnes de Jésus".
Le Cours d'étude embrasse l'Anglais et le Français. Tous les arts d'agrément sont enseignés.
Termes très-raisonnables.
Pour toutes demandes s'adresser à la
REVUE MERE SUPERIEURE.

E. Brosseau
ST. ALBERT.

Magasin Général,
GROS ET DETAIL

Epicerie,

Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches,

Hardes Faites,

Fournitures,

Chaussures,

Vaisselle.

Etc., Etc.

Compagnie de Trans-

port d'Edmonton.

Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage,

Charroirage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.

M. McCauley.

Boite, B. P. 194

Telephone, 39.

TEINTURERIE D'EDMONTON

F. MAYERHOFER, Propriétaire

Près des Ateliers de la Cie Electrique.

Toute commande promptement exécutée e ouvrage supérieur garanti.

Stokes & Cie.

MARCHANDS

Des meilleurs Cigars Importés et Domestiques, Cigarettes Anglaises et Egyptiennes, Pipes et articles de Tabac.

Spécialité: Réparations de Pipes.

JEUX DE QUILLES.

(Bowling Alley.)

Porte voisins de l'ion Queen's,

Edmonton.

Desire Rivest

BARBIER-COIFFEUR.

Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.

EDMONTON. Alberta.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforçant, soutenant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit.

Il renforce l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.,

MONTREAL.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, protégez-la par une bonne patente afin d'en retirer tout le profit possible. Demandez nous, les Inventeurs, contenant toutes les informations nécessaires, relativement aux patentes de pays étrangers. Chaque patente obtenue par notre système est accompagnée d'un prospectus. Nous sommes les seuls instituteurs diplômés d'obtenir exclusivement des affaires de patentes. Mentionnez ce Journal.

CAUSERIE.

Croyez-vous aux apparitions ?
Moi, j'y ai cru une fois, j'ai été convaincu, pendant quelque temps, que "le monde invisible n'est invisible que pour ceux qui ne savent pas voir" comme dit Horace.

C'était en 1866; j'étais alors au collège de.....

Une nuit d'automne, dans le grand dortoir faiblement éclairé par une lampe fumeuse, tout le monde dormait excepté moi.

Depuis longtemps je me tournais et retournais sans pouvoir clore l'œil, brûlé que j'étais par une grande fièvre prise à la récréation du soir, dans une partie de "barres", où j'avais couru comme un diabolin, ou plutôt comme un petit insensé. Malgré tout, j'allais peut-être m'endormir quand tout à coup je fus pris de douleurs lancinantes dans la poitrine. Bientôt ces douleurs devinrent très vives, et, craignant quelque chose de grave, je m'habillai à la hâte et me dirigeai à pas de loup, vers la chambre du pion, je veux dire vers l'antre du cèdre chargé de veiller sur le sommeil de tant.....d'innocents.....pour lui demander un palliatif quelconque.

Malheureusement, le pion venait de déserter son poste en tapinois.

Voulant à tout prix du soulagement je me décidai, après un moment d'hésitation, à aller voir le directeur du collège, qui était probablement l'homme le moins atordable à plus forte raison la nuit—que j'aie jamais rencontré.

Pour aller du dortoir à la chambre du directeur il fallait franchir un long couloir. Malgré l'obscurité je m'y engageai résolument, et le temps de le dire j'étais un seuil du révérend.

Mais j'eus beau frapper à la porte du révérend, la porte du révérend resta fermée.

Le brave abbé dormait-il assez profondément pour ne pas m'entendre, ou bien simulait-il la surdité du sommeil ? Il importe peu de le savoir.

En tout cas, comme j'allais, découragé et de plus en plus souffrant, reprendre le chemin du dortoir l'idée me vint d'aller m'adresser à mon professeur, qui, lui, avait une humeur très égale, étant nuit et jour.....furieux.

A part la crainte d'être inconnu "père prestre", ce qui y avait alors d'embarrassant pour moi, c'est que j'ignorais où gîtait mon professeur.

Dans mon acharnement, je résolus d'aller frapper à la première porte venue, et je me remis à marcher à tâtons.

Soudain, je vis une porte entre-bâillée, d'où sortait un mince filet de lumière.

Espérant qu'il y avait quelqu'un derrière cette porte, je la poussai de la main.....

O surprise indicible ! O terreur inénarrable ! Devant moi, à deux pas j'aperçus, vis-à-vis d'une drap blanc, et sur ce drap blanc un bûcher d'un quel tremperait un petit "rameau".

A cette apparition, je ne pus retenir un cri, je sentis mes jambes fléchir mes dents s'entrechoquèrent et puis je ne vis plus rien.....

Le lendemain, je m'éveillai à l'infirmerie, entouré de plusieurs camarades, qui me fixaient avec des yeux où se trahissaient de l'émotion et de la tristesse.

Ces bons copains—Hélas ! combien de ceux-là sont partis pour le voyage sans retour—ces bons copains m'apprirent que j'avais été trouvé mourant par le portier, qui avait été réveillé par un grand cri, et que je devais avoir eu une attaque d'épilepsie.

Je leur racontai ce que j'avais vu. Mais j'eus beau leur jurer que tout ce que je leur disais était absolument vrai, ils ne purent s'empêcher de me rire au nez.

Je me remis promptement du choc nerveux qui m'avait terrassé mais longtemps après l'horrible vision que j'avais eue, il m'arriva souvent de m'éveiller en sursaut, la nuit, m'imaginant voir autour de mon lit nombre de cercueils recouverts de draps blancs.

Il y a bien longtemps que cette aventure m'est arrivée, et rien que de vous l'avoir racontée, je me sens encore tout ému.

Et après cela on trouvera encore des gens qui ne croient pas aux apparitions.

W. CHAPMAN.

Ottawa, 7 novembre 1898.

UNE TERRIBLE LOTERIE.

En 1747, le naire de commerce, la "Pintade," se rendait aux Etats-Unis avec plusieurs passagers et sa cargaison, lorsqu'en haute mer tout-à-coup un incendie éclata à bord. Après des efforts désespérés le capitaine jugeant le navire perdu fit mettre à la mer les embarcations, qui ne se composaient malheureusement que d'un yole et d'un canot bien étroits pour l'équipage et les passagers. Quand tous y furent descendus, il parut évident que que le canot comme la yole étaient surchargés et qu'on aurait grand-peine à gagner la côte, bien qu'au dire du capitaine elle ne fut guère qu'à une vingtaine de lieues. Le canot, encombré au point de ne pouvoir manœuvrer, se laissa aller à la dérive pour s'éloigner du bâtiment en flammes, pendant que la yole, où l'on ramait encore, tant bien que mal, prenait l'avance. Une assez grande distance séparait déjà les deux embarcations, quand tout-à-coup des cris de détresse retentirent du côté du canot et on le vit sombrer en même temps que disparaissait le vaisseau embrasé qui, en s'abîmant, avait causé la catastrophe du, celui-ci n'ayant pu s'éloigner assez vite pour échapper au remous.

Mais amis, s'écria René, un jeune matelot de Calais passé avec son père sur la yole, laisserons-nous donc les camarades périr ainsi ? Vous entendez qu'ils crient au secours !

—Que voulez-vous ? répondit Lambert, un vieux matelot habitué aux catastrophes et quelque peu égoïste, on n'y peut rien ; c'est un malheur, mais sur la yole on est trop déjà. Hé ! aux écopes, aux écopes, car l'eau nous gagne.

En effet, bien que la mer fut calme, la yole, dans laquelle s'entassaient douze robustes matelots, s'enfonçait presque au ras de l'eau et la moindre secousse inondait la petite barque. La moitié des matelots s'épuisaient de fatigue pour rejeter l'eau dehors pendant que les autres ramèrent. Une légère brise s'éleva.

—L'eau nous gagne encore, s'écria Lambert ; décidément, la barque est surchargée, on est trop de deux au moins. Il faut prendre un parti.

—Et lequel ? répondit Lemoine, un des matelots. Il n'y a plus rien à jeter à la mer, si ce n'est des hommes, et à moins que deux d'entre nous ne se dévouent de bonne volonté !... D'abord ce n'est pas moi, j'ai femme et enfants.

—Ni moi, dit Lambert. Je suis seul, mais je tiens à faire le plongeon le plus tard possible.

—Eh bien ! alors ?

—Qu'on s'en rapporte au sort et qu'il décide. Au petit bonheur. Deux chances valent mieux qu'une.

La proposition mise aux voix fut adoptée à l'unanimité devant l'évidence du péril. Pendant que l'on consentait à ramer et à écoper, René écrivit au crayon sur de petits morceaux de papiers, les noms de douze naufragés ; puis les papiers, contrôlés et roulés, furent mis dans un chapeau qu'il donna à Lambert comme le plus âgé, et lui-même comme le plus jeune, fut chargé du tirage. Il prit un billet, et, en palissant, car il pensait à son père, il l'ouvrit et respira.

—François Lemoine, dit-il d'une voix tremblante.

—Ma pauvre femme, mes pauvres enfants ! murmura le matelot en entendant l'appel de son nom.

René mit de nouveau la main dans le chapeau et tira le second billet au milieu d'un terrible silence.

—Louis Hubert, dit-il avec une larme dans les yeux.

—Mon père ! ma mère ! ma mère ! Oh mon Dieu, qui leur donnera du pain, s'écria un jeune homme de vingt-deux à vingt-trois ans, en laissant tomber l'écopé qu'il tenait à la main.

—Dame ! c'est le sort, dit Lambert, chez lequel l'instinct égoïste de la conservation étouffait la pitié. Enfin, nous avons tous couru la chance, ce n'est pas notre faute...

—On nous laissera bien le temps de faire notre prière, répondit Lemoine en s'agenouillant, ainsi qu'Hubert, l'autre victime désignée par le sort.

La plupart des matelots pleuraient, quoique soulagés sans doute au fond du cœur de ne plus sentir peser sur eux la menace de la mort. Mais le plus affligé de tous, c'était René, qui, la figure baignée de larmes, contemplait avec désolation cette triste scène. L'impression qu'elle faisait sur lui était telle que son père, vieux matelot, un peu moins tendre de cœur que quel- que aussi généreux, se voyait par instants forcés de soutenir son fils prêt à défaillir.

Au moment où les deux condamnés du sort se relevèrent, René se pen-

chant vers son père, lui dit tout bas avec un étrange sourire, quelques mots dont celui-ci parut vivement ému d'un sentiment qui ressemblait à l'admiration.

—Certainement, mon enfant, répondit-il, ce serait bien, et si c'est ton idée, je ne demande pas mieux.

—Merci père, dit l'adolescent, qui s'avança au milieu du groupe en arrê- tant les deux infortunés matelots grimpés sur le banc et prêts à rouler dans la mer.

—Un instant, camarades dit-il, la chose va s'arranger à l'amiable et à la satisfaction de tous.

—Hein ! comment ! fit Lambert avec des gestes d'impatience.

—Toi Lemoine, reprit René, tu as une femme et des enfants ; toi Hubert de vieux parents, et tous deux vous feriez faute à une famille désolée. Mon père et moi, au contraire, nous sommes seuls ! Personne là-bas ne nous attend et ne nous regrettera, ma pauvre mère étant morte. Ainsi, mes amis, permettez que nous prenions votre place.

Un murmure à la fois de stupeur et d'admiration se fit entendre. Tous les yeux se mouillèrent de larmes ; mais, par un noble combat de générosité, Lemoine et Hubert se refusaient d'accepter le sacrifice.

—Non ! non ! disaient-ils ; c'est nous que la Providence a désignés puisque nos noms sont sortis ! A la volonté du bon Dieu ! il aura pitié des nôtres.

—Camarades ! reprit le vieux matelot de Calais c'est le bon Dieu au contraire qui a inspiré l'enfant ! Laissez, si ce n'est pas pour vous, que ce soit pour ceux que vous aimez.

—Merci ! disait Lemoine merci, mais il y aurait conscience.....ce serait une lâcheté à nous de permettre.

—Allons donc !

—Enfin qu'on se décide, dit Lambert avec humeur ; la brise augmente et l'eau monte.

—Personne alors, personne ! s'écria une voix généreuse qui ne trouva que peu d'échos. A la grâce de Dieu.

—Le belle avance, murmura Lambert d'un air sombre, nous serons tous noyés de compagnie.....Voilà !

—L'eau nous gagne ! Voyez, voyez errent soudain plusieurs avec l'accent de l'épouvante. La yole va sem- bler.

Elle sombre dit Lambert soudaine- ment.

En effet par suite de l'émotion de cette scène on avait laissé reposer les écopes, et, l'eau continuant d'entrer la barque baissait de plus en plus. A peine le bordage s'élevait-il de quel- ques lignes au-dessus de la mer.

René s'était rapproché de son père à la vue du péril ils échangèrent ensemble un sublime regard, firent à la fois le signe de la croix, et se don- nant la main enlacés à demi, se glis- sèrent dans la mer. La vague se re- ferma sur eux. Aux mêmes instants la barque se releva et l'eau baissa de deux ou trois pouces du bord.

Sauvés ! nous sommes sauvés ! ne put s'empêcher de murmurer Lambert d'un air de satisfaction.

Sans doute ! sans doute ! Mais le bon Dieu les récompensera !

Oh dit un matelot, bien sûr qu'à l'heure qu'il est, ils sont en paradis et entrés par la grande porte.

Mais, en attendant la récompense de leur bonne action, Dieu les ré- compense aussi sur cette terre en les ramenant au-dessus de l'eau. Ils s'at- tachèrent à une épave qui leur permit d'atteindre une île où un navire leur permit de regagner leur patrie.

B. BOUNIOL.

Charbon.

Pour Charbon de la Clover Bar, à \$2.00 la tonne déballée, s'adresser à G. H. L. Bossange, Libraire, Edmonton.

Gharbon

Pour Charbon de Morinville \$2.00 la tonne à la mine.

EDWIDGE CHEVIGNY, Propriétaire, Morinville.

SATISFACTIONS A VENDRE.

Tapisserie votre maison avec mon papier, ça sera joli.

Fumées une pipe achetée ici, ça sera délicieux.

Lisez les romans que je vends, ça vous amusera.

Servez-vous de mes livres de comptes, vous gagnerez de l'argent.

Jouez de la musique sur mes instruments, ça vous charmera.

Fumez mes Cigars, ça vous fait réfléchir.

Jouez avec mes cartes et vous ne tricherez pas.

Mettez le Dédé dans un de mes Hamacs, il ne vous cassera plus la tête.

Tout ceci peut s'acheter chez

J. H. L. BOSSANGE, Libraire.

MAGNIFIQUE FERME A VEN

DRE, 320 acres, située sur le Lac des Enfants, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE, Libraire, Edmonton.



M. HERBERT LAK, Echi-
rurgien-Dentiste. Spéciali-
té: Ouvrage Dentaire, de
qualité supérieure.
Heures de bureau : 9 a.m.
à 5 p.m.
Bâtisse Taylor, Edmonton.

Aceux qui veulent se faire un
chez soi !

Avez-vous jamais considéré :—
1o. Que le District Agricole d'Ed-
monton est entouré par la zone d'or
qui s'étend du Kootenay, Cariboo et
Cassiar au Klondyke et du Klondyke
à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de
ces champs d'or et aussi fertiles en ri-
chesses agricoles que régions minières
le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus
grand bénéfice de ces richesses sera le
cultivateur d'Edmonton, qui devra
nourrir ces populations ?

Pamphlet descripteur du district et
de ces ressources, et des routes d'Ed-
monton au Klondyke, 50 centimes.
N.B.—Les plus belles terres et fer-
mes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances
Bâtisse du "Bulletin," Edmonton

Tabac de Quebec

PLANTATION (Coupe)
Pour fumer et Chiquer, 1/4 de livre 10 cts.

TABAC A CHIQUER (Club)
Palette Cinq Cents.

Journaux Quotidiens Français et Anglais de
Montréal, Toronto, Winnipeg, New-York et
Chicago en vente chez

FREDERIC FITZGERALD,
Tabacconiste
Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.
EDMONTON ALBERTA.

BONNE NOUVELLE

Pour les

KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assorti-
ment complet de

BATEAUX et CHALoupes,

de toute sorte ; des Rames, avirons

Bateaux faits sur commandes, à des
prix qui défient toute compétition.

R. DUPLESSIS,

Près du Magasin McDougall &
Secord.

Venez visiter le nouveau

MAGASIN DE BIJOUTERIE

DE

S. Nankin,

—

Nous avons un assortiment complet de Mon-
tres, Horloges, Bijouteries, Argenteries et Ar-
ticles d'Opticien à des prix modérés.

Réparations exécutées promptement et une
spécialité des Montres à Levier Anglais et de
qualité supérieure. Tout ouvrage est garanti
pour un an. Notre devise est d'attirer la clien-
tèle en ne faisant que de l'ouvrage de zèle
classé. Les réparations par la maille recevront
prompte attention.

Vis-à-vis du Bureau de Poste

EDMONTON.

MARBRERIE CANADIENNE

T. Rochon & Fils,

Successeurs de A. R. CINTRAT

Carrelage en Marbre et Mosaïque

Manteaux de Cheminées, Monuments

Tables pour Plombiers et Menuisiers

Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal

T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffers-Forts

PORTES DE VOUTES.

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin
et des prix modérés

Succursale à St. Albert, Alberta.

PHILIPPE FERNET

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS.

F. RÉDÉRIC VILLENEUVE, Avo-
cat, Notaire, Bâtisse Gallagher
Edmonton.

M. Villeneuve est aussi avocat au
Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Pu-
blic. Bureau, Bâtisse de la Ban-
que Jacques-Cartier à Edmonton, Al-
berta.

WILLIAM SHORT, Avocat, No-
taire, Etc. Bureau, Bâtisse
Cameron, Edmonton. Capitaux
de particuliers et de Compagnies
à prêter.
Avocat pour The Merchants Bank
of Canada.

BECK & EMERY, Avocats, Notai-
res, Edmonton, Alberta, T. N. O.
Procureurs pour la Banque Impériale
du Canada.

N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY,
Avocat de la Couronne.
Argent de particuliers et de Cies.
à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats.
Bâtisse du Bulletin, Edmonton,
Alta., T. N. O.
J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C. TAYLOR, M.A., LL.B.
Avocat, Notaire, Solliciteur,
Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque
Impériale, Edmonton, Alta., T.N.O.

C. DE W. McDONALD, M. A.,
(Cidevant du Barreau de la
Nouvelle Ecosse) 23 ans de pratique,
Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau
en haut du Bureau de Poste. Avocat
qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avocat, No-
taire, Bureau : Bâtisse McLeod
Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O.
Procureur pour la Banque Jacques
Cartier.

D.R. A. H. DESLOGES, Médecin-Chirurgien
St. Albert, Alta.

D.R. PHILIPPE ROY, Médecin-Chirurgien.
Consultations de 2-4 p.m., 7-8 p.m. Tele-
phone No. 35.
Bureau, Rue Principale, vis-à-vis l'entrepôt
Massey-Harris.

E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bu-
reau à sa résidence, 3e rue, au
sud des nouveaux magasins de la Baie
d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M.
Bureau et résidence, 2me porte à
l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.

Cet Hotel agrandi et considéra-
blement amélioré, sous la direction de
M.M. Jackson & Grierson, offre aux
voyageurs et au public en général
tout le confort possible. Table excel-
lente ; salles d'échantillons ; écurie de
louage. La diligence de l'Hotel est
ou débarcadère à chaque train.

JACKSON & GRIERSON,
Propriétaires

HOTEL QUEFNS, Edmonton.

Hotel de première classe sous
tout rapport. Diligence de l'Hotel à
chaque train, gratuitement. Salles
d'échantillons libres.

WHITE & BÉLIVEAU,
Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hote

en briques d'Emonton. Table
excellente. Pension à la semaine ou
à la journée à des prix modérés. Salles
d'échantillons ; Ecurie de louage et
de pension,

J. GOODRIDGE,
Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert,

Alberta. Hotel de 1ère classe
sous tout rapport. Salles d'échan-
tillons. Pension à la semaine ou au
mois à des prix modérés. Ecurie de
louage et de pension.

FLEURY PERRON,
Propriétaire.

LE MONDE ILLUSTRE.

Beaux Arts—Littérature—Science,
Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs
romanciers. 16 pages de texte et d'il-
lustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagnants se
fait tous les mois à Montréal et les
primes sont payées dans les 30 jours
qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde
Illustré" peut gagner de \$1.00 à \$50.

Abonnement, payable d'avance :

1 an.....\$ 3 00
6 mois.....1 50
4 ".....1 00

BERTHAUME & SAOUBIN,

42 Place Jacques-Cartier, Montréal.